

Les listes des coopératives agricoles canadiennes

UNE liste des coopératives agricoles canadiennes pour l'année 1936, préparée par la Division de l'économie agricole du Ministère fédéral de l'Agriculture, vient de paraître comme publication du Ministère. Cette liste est la première qui ait paru depuis 1932. Mais dans l'intervalle le Ministère a publié deux bulletins sur ce sujet, savoir, les Organisations commerciales des cultivateurs au Canada, Nos 173 et 481, dans lesquels les affaires de ces organisations sont résumées et analysées.

La liste comprend les noms de 1,296 coopératives dont l'existence a été signalée à la Division de l'économie agricole, ainsi que toutes les incorporations récentes dont il a été fait rapport par les officiers provinciaux. Il est à noter que le nombre des sociétés ne représente pas le nombre de lieux d'affaires. Par exemple, dans la liste des trois provinces des Prairies il y a neuf sociétés pour la vente du grain qui dirigent 2,100 éleveurs de campagne. En outre, le terme "société coopérative" doit être interprété largement. Quelques-unes des organisations sont pas incorporées sous une loi coopérative, mais la plupart de leurs actionnaires sont des cultivateurs qui se sont mis dans les affaires pour vendre leurs produits. Il y a peut-être d'autres organisations qui ne répondraient pas à la lettre à la définition du mot "coopérative."

Les sociétés ou associations figurant

sur cette liste varient en importance, depuis les grandes organisations de vente de grain de l'Ouest, avec leurs nombreuses succursales, jusqu'aux cercles agricoles locaux, non incorporés, formés pour vendre les bestiaux ou acheter les fournitures en coopérative pour des petits groupes. Les associations sont groupées par provinces par ordre alphabétique. Les organisations commerciales des cultivateurs sont données par ordre alphabétique d'après l'adresse postale, sauf celles de Québec qui sont arrangées d'abord par comtés. Viennent ensuite les coopératives non agricoles dans le même ordre.

Les organisations qui n'apparaissent pas sur cette liste sont les sociétés d'amélioration de bestiaux, les sociétés d'agriculture, les instituts agricoles, et d'autres organisations dont les fins sont purement sociales et éducatives.

Les sociétés coopératives comprennent également de nombreuses compagnies mutuelles de téléphone et d'assurance contre l'incendie et la grêle, des caisses populaires, des sociétés de crédit, mais celles-ci n'ont pas été mises sur la liste parce qu'elles sont incorporées sous des Lois séparées et sont le sujet de rapports spéciaux du Gouvernement. On peut se procurer cette liste en faisant la demande au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Importance de l'humus dans le sol

Par R.-J. HASLAM, expert en tabacs

L'HUMUS est un élément essentiel et dont la valeur ne saurait être placée trop haut. C'est sa présence dans un sol qui en règle dans une grande mesure la productivité. Les sols qui manquent d'humus sont toujours en mauvais état mécanique, ils souffrent plus de la sécheresse que les autres, et ne produisent pas en général des récoltes d'aussi bonne qualité.

Il ne faut pas confondre l'humus avec la matière organique. L'humus est cette partie de la matière organique qui, ayant subi une phase active de décomposition, a perdu sa structure physique et est devenue parfaitement incorporée à la masse du sol. En général, c'est la rapidité de décomposition de la matière organique en formant l'humus, et non pas la matière organique elle-même, qui joue le plus grand rôle dans la productivité et la fertilité. On voit donc que l'humus joue un rôle à la fois direct et indirect. Pendant que la matière organique se décompose, le sol regorge de vie, parce que des millions d'organismes minuscules sont au travail, dont la plupart sont utiles en aidant à rendre assimilables les éléments de fertilité. La matière organique humifiée permet au sol d'absorber plus d'eau et de la retenir, avec les matériaux solubles qu'elle renferme. Les sols riches en matières décomposées résistent mieux aux longues périodes de sécheresse que les autres. L'humus améliore beaucoup l'état mécanique du sol, les sols collants s'émiettent mieux, ils sont plus faciles à travailler, ils peuvent mieux recevoir, distribuer et retenir l'humidité; ils sont aussi mieux aérés. L'humus lie les sols sablonneux et prévient le lessivage excessif ou l'érosion

par les vents. Le plus gros de l'azote contenu dans le sol vient de la matière organique. Cet azote est tenu en réserve sous une forme lentement assimilable, qui est plus tard convertie en une autre forme d'azote, plus complètement assimilable. Il en est de même des éléments minéraux qui deviennent plus rapidement assimilables lorsque le sol contient une quantité suffisante d'humus.

La question d'augmenter la richesse en humus des sols à tabac, tout en gardant un niveau de fertilité qui n'affecte pas la maturité et la qualité générale des feuilles de tabac, est un problème qui a exigé de longues études. Beaucoup des sols légers affectés à la culture du tabac sont naturellement pauvres en humus, et leur productivité ira en diminuant, à tel point que les rendements des récoltes finiront par être sérieusement affectés si l'on n'a pas soin d'ajouter régulièrement de la matière organique.

Les expériences qui ont été conduites pendant une série d'années à la Station expérimentale fédérale de Harrow et les projets en cours à la Sous-Station expérimentale de Delhi montrent que l'on peut par de bonnes méthodes de culture, maintenir la provision d'humus dans les sols pour le grand avantage de la récolte de tabac. Il faut cesser d'appauvrir le sol pour l'enrichir, et le seul moyen d'y arriver est de suivre des assolements mieux équilibrés, d'appliquer des engrais verts et d'élever des bestiaux sur les fermes pour avoir du fumier. Ce n'est que par ces moyens que l'on peut ajouter de l'humus au sol, et ces moyens sont à la disposition de tous les cultivateurs.

Rapport télégraphique sur l'état des cultures et les fléaux agricoles au 25 juillet 1936

QUÉBEC, P. Q. le 28 juillet 1936. — La Section de la Statistique Agricole publie aujourd'hui son cinquième rapport télégraphique de la saison, reproduisant le sommaire des observations reçues des agronomes régionaux de la province de Québec.

Grâce à la bienveillante collaboration de la Section de l'Entomologie et de la Protection des Plantes, il nous est possible de donner comme supplément à ce rapport télégraphique un sommaire sur le développement des insectes, des maladies et des mauvaises herbes dans la province.

SOMMAIRE POUR LA PROVINCE:

La fenaison, terminée dans la région de Montréal, se continue activement dans le reste de la province. La récolte est bonne en volume et en qualité. Deux jours de pluie ont quelque peu retardé la fenaison, mais ont visiblement amélioré les conditions des céréales et des pâturages, qui étaient menacés par la sécheresse en certains endroits. Les conditions des céréales sont satisfaisantes, le maïs est en retard et est affecté par la fraîcheur des nuits. La production laitière se maintient.

Régions agronomiques No 1 et 2, comprenant: Bonaventure, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud, Îles-de-la-Madeleine, Matane, Matapédia, Rimouski et Rivière-du-Loup.

La température chaude a été favorable à la croissance et à la fenaison, au début de la semaine. La fenaison est active et le foin d'excellente qualité. Quelques averses favorables aux céréales et aux plantes sarclées, en fin de semaine. Les pâturages sont en bon état.

Région agronomique No 3, comprenant: Kamouraska, L'Islet, Montmagny, Témiscouata.

Les pluies de la semaine ont empêché toute fenaison. Même, du foin coupé sur la fin de la semaine dernière n'a pu être engrangé à certains endroits, causant un réel dommage. Cependant ces pluies ont contribué à conserver encore bons tous nos pâturages.

Région agronomique No 4, comprenant: Bellechasse, Dorchester, Lévis, Lotbinière.

Les foin sont presque finis. Les pâturages ont souffert de la sécheresse ainsi que les légumes et les pommes de terre. La récolte n'est cependant pas compromise.

Région agronomique No 5, comprenant: Beauce et Frontenac.

La température est très sèche. La fenaison bat son plein, le rendement moyen à peu près le même que celui de l'an dernier. Les céréales et les pâturages souffrent de sécheresse. La production laitière diminue lentement. Les pommes de terre et les légumes ont belle apparence. (Rapport au 18 juillet).

Région agronomique No 6, comprenant: Arthabaska, Mégantic et Wolfe.

Grosse semaine de fenaison. Le rendement en foin est à peu près comme l'an dernier. La sécheresse retarde la pousse des légumes et des grains. Les pâturages sont moyens, la production laitière diminue (Rapport au 18 juillet).

Région agronomique No 7, comprenant: Drummond, Nicolet, Richelieu, Yamaska.

Le temps est sec depuis la mi-juin. Le foin est beau mais toutes les autres

récoltes ne progressaient plus. Quelques averses locales cette semaine et une pluie générale dans le district le 24 ont fait grand bien aux plantes. Les céréales peuvent encore donner une bonne récolte. Les pâturages vont reprendre vigueur, ainsi que la dernière pousse de luzerne et de trèfle. Les cultures maraîchères accusent un retard à cause de la sécheresse.

Région agronomique No 8, comprenant: Compton, Richmond, Sherbrooke, Stanstead.

La fenaison est aux deux-tiers terminée. La récolte est très inégale dans les quatre comtés, parce que pendant les six dernières semaines, la pluie n'a jamais été générale dans le district; quelques localités ont souffert de trop de pluie, pendant que les autres manquaient d'humidité. Le grain semé à bonne heure pousse bien. La récolte de maïs est aussi très inégale, dû au fait que beaucoup de maïs a été semé tard. Les nuits sont trop fraîches pour le maïs. Les pommes de terre hâtives sont bonnes. L'abondante pluie du 24 améliore considérablement les pâturages.

District agronomique No 9, comprenant: Bagot, Chambly, St-Hyacinthe et Verchères.

Récolte de foin en partie terminée, rendement très bon. Les pluies en fin de semaine ont amélioré la situation des cultures sarclées et des céréales. L'apparence générale est bonne.

Région agronomique No 10, comprenant: Brome, Rouville, Shefford.

Dans Shefford, l'avoine et l'orge commencent à épié. Cinquante pour cent de la fenaison est terminée. La récolte de foin est bonne et la qualité supérieure. Le blé d'Inde est en retard. Les pâturages se maintiennent beaux, grâce aux dernières pluies. Les pommes de terre sont belles. Dans Brome, les céréales ont souffert de la sécheresse. Cinquante pour cent de la fenaison est terminée et la récolte est meilleure que l'an dernier. Le blé d'Inde est pauvre. Les pâturages sont satisfaisants. Les pommes de terre sont belles. Dans Rouville, l'avoine et l'orge commencent à épié. Les pois de conserve sont récoltés. La fenaison est presque terminée et la récolte est meilleure que l'an dernier. Les pâturages reverdissent avec la pluie. Le maïs a meilleure apparence.

Région agronomique No 11, comprenant: Iberville, Missisquoi, St-Jean.

La fenaison est plutôt lente à cause des orages fréquents. Le rendement du foin est très bon. Les céréales ont très belle apparence, les légumes et le maïs sont beaux. Les pâturages sont très bons et riches en trèfle. Le rendement des pois verts est bon et la fabrication des conserves est avancée.

Région agronomique No 13, comprenant: Île-de-Montréal et Île Jésus, Soulanges, Vaudreuil.

Quelques cultivateurs ont commencé à faucher leurs champs d'orge. A plusieurs endroits là où le grain a été semé de bonne heure, les épis commencent à blanchir.

Région agronomique No 14, comprenant: Abitibi et Témiscamingue.

Fenaison générale au Témiscamingue, dix pour cent des cultivateurs ont terminé. Le rendement est moyen. En

(Suite à la page 315)

à tous
INES

ouveau lec-

FERME"

abonnement

ISATION

Ontarien

ien qui commence
pière Bell, pour se
Ouest jusqu'à la
une distance de
les, renferme des
uvent maintenant
vieilles paroisses

oisses, il faut citer
am dans l'Abitibi

ue à Moonbeam a
entrer dans une
agricole du Québec
se fut fondée il y a

u'elle eut comme
ules Cimon, et ce
e.

ce nom de Moon-
lune? m'ont des
personnes.

é du site, ai-je ré,
soir de pleine lune
ère transparente,
nte qui baigne ce
climat où les tubers
parfois à la guéri-
l, comme s'il sou-
des colons, se met
e heure ou deux de
temps de la crois-
ons.

t une paroisse ca-
iron 250 familles,
y est si en honneur
ères années l'éten-
gmenté de quelque

Moonbeam conti-
r en dépit du fa-
ement ontarien ne
de défrichement,
labour, et qu'il ne
grains de semence
ec.

par la haute qua-
s argileuses qui for-
la paroisse.

les autres centres
bbeam a reçu com-
gens qui n'étaient
s.

se tirer d'affaire
avaient.

que de beaux éta-
coles dans les divers
isse!

n rapide de Moon-
e en partie par la
l qui produit des
et des légumes de
re; aussi le march-
geux, plus avant
vieux centres.

, comme dans les
es du vieux Québec,
magasins, une bon-
bon presbytère, un
des écoles, une
tannerie. Tous les
aits. Ce n'est pas
à l'on trouve des
me en ville.

est aussi, par excel-
pour les sportsmen,
urs de la chasse et

pays idéal pour ceux
ion de bien établir
ans que cela coûte

Ernest LAFORCE.